



GETTY IMAGES

Pourquoi cette ambiguïté concernant le pharaon de l'Exode ?

- le personnel de la Trompette
- [02/05/2023](#)

Pourquoi l'histoire de l'identité des premiers pharaons égyptiens, et en particulier du pharaon de l'Exode, est-elle si obscure ? L'une des raisons archéologiques évidentes est la pratique égyptienne de la *damnatio memoriae* (« damnation de la mémoire »). Il s'agit d'*éliminer* des archives historiques les actes, les individus et les défaites embarrassants. Les anciens dirigeants égyptiens sont connus pour être passés maîtres dans l'art d'éliminer leur propre histoire.

Un exemple concret a été révélé en 2003, avec la découverte de la tombe du gouverneur Sobeknakht, datant du 18^e siècle avant Jésus Christ. Une inscription dans la tombe révèle que l'Égypte a été presque *totale*ment anéantie par une invasion koushite (éthiopienne). Comme le rapporte le *Times*, la découverte surprenante de cet événement jusqu'alors inconnu révèle que les anciens Égyptiens « ont effacé de l'histoire l'une de leurs plus humiliantes défaites au combat » (c'est nous qui soulignons). L'égyptologue Vivian Davies a noté : « S'ils étaient restés pour occuper l'Égypte, les Koushites auraient pu l'exterminer. C'est dire à quel point l'Égypte est passée près de l'extinction. [Cette découverte] modifie les manuels d'études. »

PT_FR

Mais elle ne devrait pas modifier les manuels d'études. Pourquoi ? Parce que cet événement traumatisant a été *clairement documenté, en long et en large*, par l'historien juif du premier siècle avant notre ère, Josèphe, dans ses *Antiquités judaïques* (2.10.1-2). Malheureusement, en raison de l'absence de preuves *archéologiques*, les écrits de Josèphe—tout comme le texte biblique—ont été simplement ignorés par les érudits jusqu'à ce que l'on découvre un artefact confirmant ce qu'il a écrit.

Réfléchissez : si un événement comme une quasi-extinction a été si facilement effacé de l'histoire de l'Égypte, n'est-il pas possible, voire probable, que les événements entourant l'Exode d'Israël aient subi le même sort ?

Mais qu'en est-il du nom du pharaon biblique, obscur au point d'être frustrant ? Pourquoi *aucun* des nombreux pharaons de la Torah *n'est* mentionné par son nom ? En fait, ce n'est qu'à partir du 10^e siècle avant notre ère, débutant avec le pharaon Schischak (Sheshonq), que les pharaons ont commencé à être nommés dans la Bible.

Il y a aussi une raison historique fascinante à cela. *Cette pratique n'était pas inhabituelle à l'époque du Nouvel Empire égyptien*, pendant laquelle Moïse a rédigé la Torah. Au lieu d'utiliser le nom officiel du pharaon, il était courant à cette époque de le désigner uniquement par son titre. « À la période ramesside (1300-1100 av. J.-C.), le terme 'pharaon' est largement utilisé », écrit l'égyptologue James K. Hoffmeier dans *Israel in Egypt (Israël en Égypte)*. « Depuis sa création jusqu'au 10^e siècle, le terme 'Pharaon' est resté seul, sans nom de personne juxtaposé. » Cela correspondrait précisément au récit biblique, avec l'émergence de noms pharaoniques personnels au cours du 10^e siècle avant notre ère.

Mais il existe une autre raison potentielle à l'ambiguïté biblique entourant ce pharaon. Un motif récurrent dans la Bible est la notion *d'effacement du nom de l'ennemi* (2 Rois 14 : 26-27 ; Deutéronome 29 : 20 ; Psaume 83 : 5). Dans Exode 32 : 32, Moïse lui-même discute avec Dieu de la possibilité que son *propre* nom soit effacé « de ton livre que tu as écrit » !

Dans le cas du pharaon de l'Exode, certains passages peuvent suggérer l'effacement intentionnel de son nom du texte biblique. Ésaïe 26 : 13-14 dit : « Éternel, notre Dieu, d'autres maîtres que toi ont dominé sur nous [c'est-à-dire le pharaon d'Égypte] ; mais c'est grâce à toi seul que nous invoquons ton nom [...] car tu les as châtiés tu les as anéantis, et tu en as détruit tout souvenir. »

Des versets comme ceux-ci contribuent certainement à expliquer le niveau de confusion et de désaccord sur l'identité du pharaon de l'Exode. Cependant, ils n'affirment pas catégoriquement que le pharaon *ne peut pas* être connu. C'est pourquoi nous avons abordé notre enquête dans l'esprit du roi Salomon, qui a écrit : « La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses *la gloire des rois, c'est de sonder les choses* » (Proverbes 25 : 2).